

L'origine de l'amour

Les gens mariés disent parfois en parlant de leur mari ou de leur femme : ma moitié. C'est mignon ! Mais pourquoi cherche-t-on quelqu'un à aimer ? Pourquoi, lorsqu'on aime, a-t-on envie de se serrer très fort contre son amoureux ou son amante ? Ce sentiment semble si étrange que, depuis longtemps, les hommes ont essayé de comprendre son origine. Voici ce qu'avait imaginé le philosophe Platon au 4^e siècle avant J.-C. pour expliquer ce phénomène...

À l'origine, il y a très, très longtemps, existaient des êtres appelés « androgynes » (un androgyne est à la fois homme et femme). Ils étaient tout ronds, complètement sphériques, bref, des boules ! Quatre bras, quatre jambes, le dos arrondi, les côtes courbes avec une tête et deux visages semblables et quatre oreilles. Ils se déplaçaient à toute vitesse en roulant sur eux-mêmes, un peu comme quand on fait la roue. Ils se sentaient si forts, qu'un jour, ils décidèrent de monter jusqu'au ciel pour y combattre les dieux. Zeus – le chef des dieux – était bien embêté.

– Nom d'un tonnerre, dit-il en brandissant un éclair expressément forgé pour lui. Il est hors de question que je les laisse faire. Il faut absolument donner une leçon à ces audacieux¹. Mais, hum, l'affaire n'est pas simple. Si j'utilise la foudre comme d'habitude, je risque de tuer tous les humains. Et que vont dire les autres dieux s'il n'y a plus d'hommes pour sacrifier des animaux en leur honneur² ? Comment faire si les hommes ne prient plus pour demander notre protection ? Nous ne servirons plus à rien ! Nous n'existerons plus !... Eurêka³ !!! Puisqu'il faut affaiblir les ennemis sans les tuer, pour diminuer leur puissance, je les couperai en deux ! Les androgynes (ou ce qu'il en reste) devront marcher sur deux jambes au lieu de quatre. L'avantage, c'est qu'ils seront deux fois plus nombreux à prier. Et s'ils continuent à narguer les dieux, je les couperai encore une fois en deux. Ils n'auront qu'à avancer sur un seul pied, non mais !

Ainsi fit-il. Il les sépara bien proprement en deux et ordonna au dieu Apollon de guérir leurs blessures. Celui-ci réunit les peaux coupées à la manière d'une bourse qu'on ferme (comme un sac de gym), ne laissant qu'une petite ouverture appelée « nombril » pour que l'homme se souvienne de sa punition.

D'après Platon, ce serait la raison pour laquelle nous courons derrière l'amour : nous cherchons notre *moitié*. Celle dont nous avons été séparés par Zeus. En la retrouvant, nous nous sentirons enfin complets, heureux et forts comme quand nous étions des androgynes.

¹Audacieux : très très courageux.

²Sacrifier des animaux : chez les Grecs de l'Antiquité, les prières étaient accompagnées de sacrifices d'animaux en l'honneur des dieux.

³Eurêka : « J'ai trouvé » en grec.

Questions philo

Est-ce que l'on désire ce qui nous manque ?

Si je désire une personne, est-ce que j'en ai besoin ?

Qu'est-ce que l'on désire quand on aime ?

À lire aussi

Wolf Erlbruch, *Moi, papa ours ?*, éd. Milan, 1993.

Claude Boujon, *Pauvre verdurette*, éd. l'école des loisirs, 1993.